

LA
CULTURE
A  RICAINES DANS
L'ÉGLISE

MAVOUNGOU Pierre

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

LA CULTURE AFRICAINE DANS L'ÉGLISE

Pierre

Remerciement

Je remercie le Seigneur pour la grâce qu'il m'accorde de pouvoir rédiger ce modeste livre à la gloire de son seul Nom. Je le dédie à lui seul, Jésus mon papa Céleste qui m'aime et que j'aime aussi. Une salutation aussi à mon père dans la foi (S. K) pour tout le travail qu'il accomplit pour l'avancement du Royaume de Jésus.

Amour à toi Jésus !

Préface

La religion, la philosophie et même la culture des nations etc., ne sont que le fruit de l'œuvre de l'homme déchu et non de Dieu. Car après avoir péché contre Dieu : **« les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. » (Genèse 3 : 7)**. La culture des peuples fait partie de cette vaine manière de vivre que nous avons héritée de nos ancêtres.

Or l'Eglise du Dieu vivant a reçu un appel qui consiste à révéler Christ aux nations. C'est pourquoi disait Pierre : **« Mais vous, vous êtes la race élue, vous êtes la prêtrise royale, la nation sainte, le peuple acquis afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière. » (1 Pierre 2 : 9)**. En revanche, l'appel de Dieu impose nécessairement le fait de « sortir d' » un lieu, un endroit (comme de la Babylone, du péché, des systèmes, des commandements d'hommes...). En fait, dans toutes les écritures le fait de « sortir de » est une condition irréversible pour expérimenter efficacement la gloire et le plan de Dieu.

C'est pour cela qu'Abraham a dû sortir de sa terre, de sa patrie (l'image des traditions dont la culture), et de la maison de son père pour expérimenter pleinement le plan de Dieu pour sa vie. Abraham avait reçu un héritage culturel qu'il lui fallait nécessairement abandonner ; condition sans laquelle il ne serait devenu le Père de la foi. Remarquons que ce n'est qu'après avoir franchi ces trois étapes de la sortie, que Sara devint féconde et engendra Isaac (Sara est l'image de l'Eglise ou des chrétiens féconds affranchis de la servitude de la culture et appelés à porter des fruits).

De même aujourd'hui, le Seigneur appelle l'Eglise particulièrement en Afrique à suivre le modèle d'Abraham. En effet, pour que chaque enfant du Seigneur Jésus accomplisse pleinement le but pour lequel il a été appelé, il est primordial que celui-ci, soit affranchi de la culture. C'est pourquoi je bénis notre Dieu et Père Jésus-Christ pour cet ouvrage (par lequel moi-même je reçois ma délivrance) destiné prioritairement à ceux et celle qui veulent voir Dieu agir autrement dans leur vie et dans son œuvre en Afrique. Soyons tous encouragés car le Messie est vivant pour parfaire l'œuvre qu'il a commencé sur ce continent. Sois particulièrement encouragé mon frère Pierre. Que Dieu te bénisse davantage dans la révélation de sa personne, dans l'humilité et qu'Il t'accorde encore la grâce d'éveiller notre saine intelligence par de tel partage. Sois fortifié et prends courage.

Merci Seigneur Jésus, à toi seul soit la gloire d'âge en âge.

Paulin votre frère

SOMMAIRE

INTRODUCTION	7
I- DEFINITION DE LA CULTURE	10
II- ORIGINE BIBLIQUE DU PEUPLE AFRICAIN	12
III- L'ORIGINE DES SEQUELLES D'UN SENTIMENT D'INFERIORITE	14
1) La traite des noirs	14
2) Le colonialisme français	16
3) L 'esclavage en Afrique d'hier à aujourd'hui	17
4) Le commerce triangulaire	17
IV- LES CONSEQUENCES DESASTREUSES DE LA TRAITE NEGRIERE	18
V- LES MAUX CONTRE L'AVANCEMENT DE L'ŒUVRE DE DIEU EN AFRIQUE	22
1) La paresse	22
2) Le manque de vision	24
3) L'insalubrité	25
4) La jalousie	26
5) La concurrence	27
6) L'hypocrisie	27
7) La chefferie africaine	27
8) La mentalité pauvre	28
9) L'avarice	30
10) Le retard	31
11) L'idolâtrie	31
12) Le complexe	32
13) L'assistanat	33
14) L'oisiveté	33
15) Le manque d'encouragement	34
16) L'esprit de domination	34
17) La camaraderie	35
VI- LE SOUS-DEVELOPPPEMENT	37
Les vieilles outres	39
VII- JESUS LE SAUVEUR DES PEUPLES	41
VIII- LA GUERISON DU PEUPLE NOIR	43
CONCLUSION	44
Références	45

INTRODUCTION

C'est au regard des maux qui minent nos assemblées et qui, de la sorte freinent l'œuvre de Dieu en Afrique, que le Seigneur Jésus par sa grâce m'a mis à cœur de rédiger ce livre intitulé : La culture africaine dans l'église. L'Afrique, ce continent riche et plein d'avenir, est en train d'être visité dans ces derniers temps par l'évangile christocentrique. Il repose, non sur l'homme, non sur la religion ou les principes élémentaires du monde, mais sur la personne de Jésus Christ, le sauveur de l'humanité et le Dieu Véritable. L'apôtre Paul disait d'ailleurs, à cet effet : « **A ceux, dis-je, qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, nous leur prêchons Christ, la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu.** » (1 corinthiens 1 : 24). L'évangile véritable nous révèle la personne du Messie qui seul, est digne d'être glorifié et élevé.

Lorsque Christ entre dans les cœurs, une puissante transformation s'opère au niveau de la vie, de la mentalité et même au niveau de la culture. Autrement dit, le « moi » meurt pour laisser pleinement la place au caractère de Jésus Christ car : « **Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.** » (2 Corinthiens 5 : 17).

Le Seigneur par sa grâce veut "*tabernacler*" pleinement son caractère en nous afin que lorsque les nations nous regardent, elles ne voient pas un pays, un continent mais un chrétien c'est-à-dire un petit christ qui vit comme notre Seigneur Jésus. Parler de la culture d'un continent revient à parler de ses origines, de sa manière de vivre, de se comporter et de penser.

Jésus dit : « **Si donc le Fils vous affranchit, vous serez véritablement libres.** » (Jean 8 : 36). Christ est venu pour libérer les hommes non seulement des esprits méchants mais aussi de la culture (les coutumes, les traditions...) afin que tout enfant de Dieu jouisse pleinement de sa nouvelle vie en Christ.

L'église en Afrique, bien que nantie des dons spirituels et ministériels n'arrive pas à vivre une véritable percée dans l'esprit, un véritable développement spirituel. Ce fait est une conséquence dûe non seulement à l'ennemi, qui pourtant est déjà vaincu d'avance à la croix de Golgotha, mais aussi, et en grande partie à notre culture. La culture en effet, nous empêche proprement dit de prendre de l'ampleur

avec Jésus, de nous déployer au plus loin pour vivre une vie chrétienne riche (spirituellement parlant) et épanouie en Jésus-Christ.

Au travers de cet ouvrage nous allons voir grâce au Seigneur Jésus les maux qui minent les chrétiens en Afrique. Nous allons les développer par la grâce du Seigneur Jésus. De l'origine biblique du peuple noir à la traite des noirs, nous aboutirons à la solution du peuple Africain à savoir Jésus-Christ. Cependant, aborder ce sujet dans cet ouvrage n'exclut en rien les autres continents car Jésus est mort à la croix pour tous les hommes.

Ceci nous permettra de comprendre pourquoi l'œuvre de Dieu en Afrique stagne, reste vide, sans puissance, sans force, religieuse et incapable d'expérimenter le Dieu véritable et glorieux que nous prions. Le sentiment d'un travail inachevé, les œuvres imparfaites ou les pires erreurs stratégiques aurait donc habité une génération toute entière depuis 1990. La mentalité pauvre des africains nous conduit vers le bas et plusieurs se mettent le plus souvent à accuser l'occident. Bien sûr qu'ils ne sont pas à écarter mais le plus gros problème provient de nous : c'est notre culture. Cette manière d'être et de penser ont fait des africains des sous-hommes pendant des générations, transmettant ainsi à des générations futures un sentiment de supériorité de l'occident sur l'Afrique. Cette mentalité a infiltré nos assemblées, de sorte que des conducteurs qui, n'ayant jamais été appelés par Dieu s'éternisent dans les assemblées comme certains chefs d'Etat africains au lieu de transmettre le relai à la jeunesse.

Si nos pensées ne subissent pas un réel changement en Christ, nous allons toujours être des sous-hommes bien qu'étant affranchis du péché par notre Seigneur Jésus. Par sa grâce, l'Afrique connaît des messages libérateurs tels le non paiement de la dîme sous la nouvelle alliance et la non pratique de la dot, qui est l'œuvre de la sorcellerie. Tandis que le Seigneur nous envoie des messages venant directement de son Royaume dans le dessein de nous libérer du joug des coutumes et des traditions, ceux sont les chrétiens eux-mêmes qui s'y opposent. Cela n'est point étonnant dans la mesure où l'africain aime l'esclavage, l'assujettissement selon ce que Dieu révélait à un frère. L'africain a encore les séquelles de la traite négrière (l'esclavage).

L'évangile de Jésus Christ vient pour rompre les profondes chaînes du mal afin qu'on soit libre, mais le chrétien africain refuse la liberté. Il aime se lier aux hommes tels les pasteurs, les apôtres, au détriment de l'attachement au grand pasteur des

brebis : Jésus le Messie. Lorsqu'il vient révéler de tel message dans nos cœurs, c'est parce que le continent africain vivra un réveil. L'Afrique changera, ce ne sera plus un continent piétiné par les occidentaux, mais Jésus lui seul va consoler ce peuple tant méprisé. Que ce modeste livre écrit grâce au Seigneur Jésus contribue à notre édification, et que le Messie nous transforme en nous communiquant la culture du Royaume de Dieu afin que nous soyons des porteurs du message divin dans le monde.

I- DEFINITION DE LA CULTURE

La culture de façon générale peut être définie comme un ensemble de particularismes qui distinguent une société, un peuple ou une nation en ce qui concerne les habitudes, la manière de penser, les croyances, les valeurs, les doctrines, les règles de fonctionnement et les politiques. La culture est donc propre à une société donnée. La culture africaine a de ce fait, certaines caractéristiques qui lui sont propres. Cette culture selon certains spécialistes peut influencer l'ensemble des comportements des individus et même de la société voire même la gestion de celle-ci. A chaque société correspond une culture particulière faite d'objets matériels, des comportements institutionnalisés, d'organisation sociale, de connaissances techniques, de conception philosophique et religieuse.

Cet ensemble, propre à chaque nation africaine, constitue un héritage collectif que chaque génération reçoit de la précédente, modifier quelque peu et transmet à la suivante. Quelle peut être l'influence de la culture africaine dans nos assemblées ? Nous avons reçu par la grâce du Seigneur Jésus des dons et des services pour édifier le corps de Christ dans les nations. Les véritables serviteurs de Jésus travaillent d'une manière générale à l'équipement des saints. Au travers de cet ouvrage nous allons voir combien de fois l'Afrique et particulièrement nos assemblées sont composées des personnes ancrées dans la culture.

La culture, comme énoncée plus haut a besoin d'être bien étudiée dans nos assemblées afin que nous soyons délivrés. S'affranchir de la culture est capital pour notre marche chrétienne. La culture africaine, composée de plusieurs maux, nous empêche par différents comportements et habitudes charnelles de vivre une véritable unité dans l'esprit, de travailler collégalement comme dans Actes 13 :1-2, où Paul et les autres servaient le Seigneur dans la prière et le jeûne. Malheureusement nos assemblées en Afrique sont caractérisées par la rébellion, la division, la haine et une profonde jalousie. Ces comportements, souvent inspirés par l'ennemi nous amènent à nous méfier les uns des autres et à un refus mutuel de collaborer pour l'avancement de l'œuvre de Dieu. Lorsqu'on parle d'ennemi, il s'agit d'un adversaire qui cherche à te détruire. En effet, la culture est un ennemi farouche pour l'avancement de l'œuvre de Dieu en Afrique.

Dieu veut par sa grâce toucher pleinement ce continent qui a tant souffert. Seulement les vases qui pourront emmener ce réveil vers les autres nations et

continents sont malades et ont eux-mêmes besoin de délivrance. Cette délivrance n'est pas au niveau de chasser les démons au nom de Jésus, mais d'une transformation profonde d'habitude et de mentalité opérée dans notre vie par la puissance du Saint-Esprit. A chaque nation sa culture, ses habitudes et sa mentalité. Que ce livre soit une source de bénédiction pour tous ceux et celles qui veulent prendre un envol avec Jésus. Nous pouvons parler de l'aigle comme étant un oiseau qui aime la solitude. Non pas que nous ne devons plus nous assembler avec les personnes qui aiment Jésus, ni participer collectivement aux projets d'une assemblée qui craint le Seigneur, mais nous devons aspirer à grandir dans la foi avec Jésus même étant seul. Nous devons quitter du stade de petits enfants, à celui de jeunes gens et en fin à celui de père. Mais force est de constater qu'au niveau de l'Afrique, même les enfants du Seigneur Jésus ont la mentalité de l'assistanat, c'est-à-dire être assistés durant des années et refusent de grandir. Cette mentalité est typique à l'africain puisque dans nos familles nous voyons des hommes de 40 ans et au-delà toujours dans la maison familiale en train de discuter les plats avec les petits enfants de 10-13 ans.

Que Jésus à travers ce réveil vienne renverser la mentalité des noirs. Que Jésus-Christ touche particulièrement l'Afrique par sa grâce car dans l'église il n'y a plus de visionnaires et des pères, dans la foi, capables de construire des orphelinats, des écoles, des librairies chrétiennes et des centres de formation pour l'équipement des saints. Depuis 2006, Dieu envoie des finances considérables dans l'œuvre du Gabon, cependant aucune structure adéquate n'est mise en place pour recevoir les veuves, les orphelins et les enfants abandonnés et Dieu me disait que c'est un problème de culture. En effet, en Afrique il n'y a pas la notion de la transmission de l'héritage. Dans Proverbes 14 : 23, les écritures nous enseignent que « **En tout travail il y a quelque profit, mais les vains discours ne tournent qu'à la disette** ». En Afrique et plus particulièrement dans nos assemblées nous avons besoin de cultiver la notion du travail bien fait, que Jésus nous donne cette force de travailler dur, avec dévouement pour l'avancement du Royaume de Dieu et pour notre percée spirituelle. Nous ne voulons plus être cette génération qui passe son temps à discourir, mais nous voulons nous mettre au travail c'est-à-dire à l'œuvre pour l'avancement du Royaume du Messie.

II- ORIGINE BIBLIQUE DU PEUPLE AFRICAIN

Le Seigneur Jésus dans sa toute-puissance, en tant que Créateur du ciel et de terre, décide de former un homme : Adam. Il le plaça dans un jardin appelé Eden : **« Yahweh Dieu prit donc l'homme et le mit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder » (Genèse 2 : 15)**. Dieu décide de former Eve, l'être semblable à Adam, son vis-à-vis (Genèse 2 :18-23).

Dans Genèse 3, nous voyons la chute de l'homme par la désobéissance, et cette chute entraîna le chaos total de l'humanité. L'homme n'était plus à l'image de Dieu mais à l'image d'Adam c'est-à-dire un pécheur, voilà pourquoi Paul dit dans Romains 3 : 23 **« Car tous ont péché et n'atteignent pas la gloire de Dieu »**.

Dans la descendance d'Adam, on nous parle d'un homme juste et intègre: Noé qui trouva grâce aux yeux de Yahweh. En son temps il marchait avec Dieu et Dieu lui révéla son dessein : celui de détruire la terre par les eaux du déluge. Après avoir jugé la Terre, seule la famille de Noé est restée en vie. Dans Genèse 9 : 1, il est écrit : **« Et Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit : Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre »**, après le déluge, la famille de Noé engendra et peupla toute la terre. Noé eut trois fils : Sem, Cham et Japhet. Cham est le fils cadet de Noé et il eut comme fils Cusch (Ethiopie qui veut dire noir), Mistrain (Egypte) ; Puth (les libyens) et Canaan (Palestine pays que Dieu donna aux descendants de Sem selon Genèse 15). Selon la parole de Dieu, les peuples africains sont des descendants de Cham mais par son fils Cusch et non par Canaan.

La prétendue malédiction des noirs n'a donc aucun fondement biblique. Selon Genèse 10 : 8 : **« Cusch engendra aussi Nimrod, c'est lui qui commença à être puissant sur la terre »**. Nimrod ou Nemrod dont le nom signifie « rebelle » fut le premier noir à être puissant sur la terre selon l'histoire biblique, fils de Cusch (Ethiopie=noir). Par cette vérité biblique, nous comprenons que le premier roi fut un noir : Nimrod qui se rebella contre Dieu. Dieu dans sa toute-puissance nous révèle ici les origines du peuple noir, du peuple africain. Dans Genèse, nous avons constaté que nous avons eu un ancêtre rebelle, c'est-à-dire un homme qui s'opposait à la pensée de Dieu. Lorsqu'on voit le peuple africain aujourd'hui, on se pose la question de savoir : qu'est-ce qui se passe en Afrique ?

Lorsque j'étais encore inconverti j'avais écouté le mensonge d'un acteur américain qui disait que Dieu avait quitté l'Afrique à cause de la misère, de la souffrance ou du sous-développement dans lequel elle se trouve. Ce mensonge

m'habitait pendant des années, mais en lisant Jean 3 : 16 lors de ma conversion, Dieu m'a fait comprendre, qu'il a donné son fils unique afin que tous les peuples soient sauvés. Jésus n'a jamais quitté l'Afrique. Il voit notre misère, notre souffrance, notre mentalité pauvre, l'asservissement des nations occidentales. Lui seul va nous délivrer. Cette délivrance est d'abord spirituelle et ensuite physique car il chérit ce continent.

A la sortie du déluge seul les descendants de Noé ont peuplé le monde entier. A l'origine, tous les peuples sont issus du même ancêtre Noé selon Genèse 9 : 1 et Genèse 10 : 32, donc la supériorité des peuples occidentaux sur l'Afrique n'a aucun fondement biblique. Mais d'où provient ce sentiment d'infériorité et de médiocrité qu'habite l'africain ?

III- L'ORIGINE DES SEQUELLES D'UN SENTIMENT D'INFERIORITE

Comme évoqué précédemment, le sentiment d'infériorité et de médiocrité qui hante le peuple Africain n'a aucun fondement biblique. Le fondement de ce sentiment qui devient en quelque sorte une seconde nature des africains est dû en partie aux actions de méchanceté du cœur de l'homme. En effet, l'Afrique a été victime de nombreux actes inhumains durant des années. Ces actes ont notamment occasionné des ruines dans l'esprit du peuple noir. Il s'agit entre autres : de la traite des noirs, du colonialisme français, de l'esclavage et du commerce triangulaire.

1) La traite des noirs

Cette période de l'histoire africaine est l'une des plus honteuses que l'humanité ait connues. Imaginez-vous qu'à cette époque, les hommes noirs étaient considérés comme des sous-hommes, voire une simple marchandise. En fait, ils n'étaient rien à leurs propres yeux et cela a conduit à l'esclavage d'un peuple pendant de longues années. Cet esclavage basé sur l'appât du gain et le profit sont l'essence même d'un massacre humanitaire. Cette main d'œuvre bon marché était idéale pour le commerce en plein essor de l'Europe. La traite atlantique a été pratiquée par les Européens : les Anglais, les Français, les Portugais, les Hollandais et bien d'autres pays.

En 1441 ce sont les Portugais qui ramenaient dans leur pays les premiers esclaves noirs. En 1452 le Pape Nicolas V donna sa bénédiction pour la conquête des terres africaines et l'exploitation de ce peuple. Les Portugais mirent sur pied des comptoirs. Aussi, ils négocièrent des esclaves avec des peuples côtiers contre de la nourriture ou des fusils. Les noirs étaient vendus en Chine et aussi en Inde.

Aujourd'hui l'esclavage est considéré comme un crime excepté dans quelques Pays. La France l'a reconnu le 10 mai 2001. Plus de 40 millions de noirs ont subi l'esclavage. Nous devons savoir que Dieu élève les nations et c'est le même Dieu qui abaisse les nations puissantes.

2) Le colonialisme français

L'Afrique a été dominée par le colonialisme, marqué par la supériorité d'un pays sur plusieurs autres et dont les motivations peuvent être économiques ou politiques. Dans les deux cas, c'est un bon investissement. En effet, quand le Pays envahisseur débarque sur ses nouvelles terres, il rentre en possession de ses richesses. Tout débuta au 14^{ème} siècle avec les portugais et Henri le navigateur qui avec l'aide de certains savants commencèrent l'exploration de l'Afrique et prit le monopole de l'ivoire, de l'or et des esclaves. Après l'abolition de l'esclavage, initiée au tout début du 19^{ème} siècle, les européens envahirent l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne. De nombreux conflits éclatent alors entre ces puissances coloniales.

Pour remédier à cette crise, on créa la conférence de Berlin. Son objet n'était pas de partager l'Afrique entre les puissances coloniales, mais d'établir des règles entre ces pays afin qu'il n'y ait plus de tension et d'abus de pouvoir. Le 15 novembre 1884 et le 26 Février 1885, 14 pays étaient présents à cette conférence (la Turquie, la France, le Portugal, la Russie etc.). Malheureusement, cette conférence n'a pu empêcher les conflits entre les pays colonisateurs. Notamment entre les Français et les Britanniques pendant la crise de Zakhoda en 1898.

L'empire français était l'un des plus grands au monde au temps de la colonisation. On note la présence de deux périodes coloniales françaises : la période datant d'avant 1803 regroupant des régions d'Amérique du nord et quelques îles. La seconde après cette date, comprenait des régions d'Afrique, d'Asie et d'Océanie. En Afrique du nord, l'Algérie et les trois quarts du Maroc furent colonisés. En Afrique subsaharienne on trouvait sous l'occupation française des pays comme : le Bénin, le Burkina Faso, la Centrafrique, le Tchad, le Congo, les trois quarts du Cameroun, le Gabon, le Togo ; le Sénégal, le Niger, la Mauritanie, le Mali, la Côte d'Ivoire, et la Guinée. Pour y voir plus clair, voici les grandes dates de la colonisation du continent africain par les français. En 1783, ils occupèrent le Sénégal grâce au traité de Versailles, signé le 3 septembre de la même année avec l'Espagne et la Grande-Bretagne. En 1830, l'Algérie tomba aux mains de la France et devient, en 1848, le département français d'Algérie. Entre 1880 et 1881 c'est au tour du Congo et de la Tunisie d'être sous domination coloniale. L'Afrique occidentale française dont la capitale était Danang fut inaugurée en 1804, puis au tour de l'Afrique équatoriale française en 1910 dont la capitale était Brazzaville. En 1912 c'est au tour du Maroc.

Et enfin pendant la première guerre mondiale les colonies européennes se livrèrent une redoutable bataille pour conquérir le Cameroun et le Togo. Celle-ci fut gagnée de justesse par la France.

3) L 'esclavage en Afrique d'hier à aujourd'hui

La peur de l'esclavage était omniprésente pour ces gens de l'époque. Rendez-vous compte qu'en tant que noir, vous pouviez faire l'objet d'une razzia bien qu'étant un être humain libre comme n'importe quel autre individu. A cette époque, le cercle était infernal, on enchaînait les noirs pour aller travailler dans les champs. Ensuite, vous attendiez votre sort, puis vous partiez en bateau n'importe où, n'importe quand. De profondes cicatrices de l'esclavage sont encore visibles en Afrique et ailleurs dans le monde. Pour éviter que cela ne se reproduise un jour, la convention internationale sur l'esclavage fut créée en 1926 par la société des nations, garantissant l'interdiction de la traite des esclaves et son abolition totale sur toutes ses formes.

En 1951, une commission des Nations Unis sur l'esclavage fit une enquête pour savoir si la pratique de l'esclavage était toujours active. Hélas ! La réponse fut affirmative. On retrouve encore ce fléau dans certains pays. Souvent, en temps de guerre les femmes, et les enfants sont kidnappés pour être vendu au plus offrant. Cette pratique a fait subir à la société africaine des profonds bouleversements. Quelques organisation non gouvernementale (ONG) et certains gouvernements africains comme le CMDP (conseil mondial de la diaspora panafricaine) souhaitent que l'histoire ne soit pas oubliée. Ils demandent qu'il y ait une justice et qu'elle soit marquée à jamais dans les esprits. Ces organismes et surtout le peuple noir veulent que cette pratique soit considérée comme un génocide, qui est définie comme l'extermination intentionnelle, systématique et programmé d'un groupe de personne. On attend le verdict de cette sombre partie de l'histoire.

4) Le commerce triangulaire

De nombreuses villes en France telles que Bordeaux et Nantes se sont rapidement développées grâce à ce commerce de même que des villes anglaise, hollandaises, espagnoles et bien sûr portugaises. Au commencement de la traite des noirs, les enlèvements se faisaient au Sénégal, en Gambie, au Togo, en Angola et au Mozambique. Le principe était clair. Qui dit commerce, dit marchandise et les esclaves étaient considérés comme un bien. Le commerce triangulaire, lié à l'exploitation du territoire africain par les pays européens, a fournis la main d'œuvre. La démarche était facile à mettre en place. De gros bateaux en partant d'Europe étaient remplis de biens divers comme des épices, du vin, des céréales. Une fois arrivés en Afrique ces navires faisaient le plein d'esclaves troqués contre la marchandise à bord des bateaux. Puis les négriers allaient en Amérique pour vendre ces esclaves contre du coton, du sucre, du cacao. Ces navires regagnaient ensuite l'Europe avec les produits de l'exploitation des terres américaines, et le cercle vicieux recommençait. Les portugais ont, eux, effectué un autre trajet : celui-ci se passait entre le Brésil et l'Angola pour acquérir du tabac. Ce commerce négrier semble avoir été réalisé d'abord dans un but économique mais il fût tout aussi raciste. L'homme noir était dépeint comme une marchandise dont on pouvait disposer à sa guise. Lui donner la mort sans justification était autorisé en tout temps.

IV- LES CONSEQUENCES DESASTREUSES DE LA TRAITE NEGRIERE

Après le déluge : « **Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit : soyez féconds, multipliez et remplissez la terre** » (Genèse 9 : 1) et « **telles sont les familles des fils de Noé, selon leur lignée et selon leurs nations. Et de ceux-là ont été divisées les nations sur la terre après le déluge** » (Genèse 10 : 32). Ce sont les descendants de Noé qui peuplèrent toute la terre (l'Europe, l'Asie, l'Afrique etc.). De ce fait, nous sommes tous descendants de Noé et, par conséquent, nous avons été bénis par Dieu. L'européen n'est pas supérieur à l'africain, ni l'asiatique à l'américain. Nous sommes tous des créatures de Dieu et sommes issus d'un seul sang. Dieu nous aime tous. C'est pourquoi, il envoya son fils Jésus pour le rachat de toute l'humanité.

A travers le récit de cette histoire troublante et désastreuse, nous pouvons comprendre les raisons pour lesquelles, le peuple noir est profondément brisé, aveuglé au plus profond de son être. La traite des noirs a causé et cause encore d'énormes dégâts chez bon nombre d'africains qui se comportent dorénavant comme des sous-hommes, des esclaves, des moins que rien.

Comme une personne stérile ne pouvant rien produire de beau, de fort ou d'extraordinaire, l'homme africain a toujours les yeux fixés sur l'Occident, l'Asie ou l'Amérique, considérant ces continents comme des idylles au sommet de l'art, de la technologie et de l'intelligence.

Ce phénomène a tué le peuple noir intellectuellement, moralement et physiquement. La pauvreté profonde dans laquelle l'Occident a plongé le continent africain, est en partie responsable de ce comportement désastreux. Rien de bien ne semble émerger de l'Afrique. Les guerres, les conflits, les rivalités, les jalousies, les meurtres, les famines, la sorcellerie sont des fléaux qui minent ce continent, qui en souffre énormément. La traite négrière a fait subir à la société africaine de profonds bouleversements, à tel point que, nos atouts culturels ont été détruits, nos langues mises de côté et nos exploits oubliés. Quoiqu'il en soit, l'Évangile de Jésus Christ est aussi arrivé en Afrique selon le dessein arrêté de Dieu comme le montre le passage de Actes 8 : 26-39.

Aujourd'hui, l'homme africain a des problèmes de vision, de plan de carrière, d'objectifs à atteindre. Par contre, la paresse, l'insalubrité, la pauvreté et l'égoïsme sont largement ancrés. Ces profondes blessures ne peuvent être guéries que par

Jésus Christ. Cette mentalité profondément brisée a été transporté dans nos assemblées. Aujourd'hui on trouve des personnes qui se réclament conducteurs d'église mais sans aucun fruit, aucune vision, aucun bilan spirituel et matériel. L'œuvre de Dieu stagne, reste vide et sans puissance. Le changement profond de mentalité en Afrique doit faire l'objet de nos prières car seul Jésus Christ est capable de guérir les cœurs, de changer les mentalités ainsi que de guérir et de restaurer les rétrogrades.

Après plusieurs décennies de profonds troubles, le peuple noir a besoin de retrouver ses origines et ses forces pour pouvoir aller de l'avant. La traite des noirs a entraîné un traumatisme moral et idéologique chez de nombreux africains. En effet, elle a créé chez l'africain une admiration nocive de l'homme blanc, en même temps que de la crainte pour ce dernier et la honte d'être noir. Chez bon nombre d'africains la traite des noirs a ainsi causé le développement d'un état d'esprit ennemi de son propre développement et de celle de l'Afrique en général. Les africains ont permis l'expansion du continent américain. La force du travail des esclaves africains a littéralement propulsé l'économie des pays d'outre atlantique ; il s'agit également des états côtiers latino-américains tel que le Brésil etc. L'économie brésilienne s'est construite grâce aux esclaves noirs qui travaillaient dans les champs. Aussi, la richesse initiale américaine s'est construite principalement grâce à l'exploitation du coton dont les états du sud assurèrent 75% de la production mondiale. Le travail gratuit des esclaves noirs rapporta plus de 60% des recettes d'exploitation des USA.

Ainsi donc, c'est la sueur, les larmes et le sang de million d'esclave qui ont permis, il y a un siècle et demi l'accumulation primitive des capitaux nécessaires au décollage de la puissance de l'économie américaine. Au 15^{ème} siècle, le développement politique et économique de l'Afrique était comparable aux autres continents. A la fin de la traite négrière, l'Afrique traversait une ère de déclin. La traite a fait de l'Amérique ce qu'elle est aujourd'hui, une puissance mondiale et pour l'Europe la réussite totale. Les conséquences de l'esclavage ont eu également une dimension sociale et morale.

En effet, les plus forts qui pouvaient travailler dur pour le développement du continent, se sont vu emmener au loin pour enrichir d'autres continents. Nul ne conteste aujourd'hui que la traite négrière est à l'origine du retard économique de l'Afrique noire. Car, la plupart de ces jeunes et vaillants esclaves qui ont été transportés, auraient pu être des producteurs et des consommateurs pour leur

continent d'origine. La croissance effrénée de la main d'œuvre africaine due à l'essor de la traite négrière, a mis un frein au développement de l'Afrique. C'est l'une des raisons de l'effacement des pays africains. Le sentiment d'être un être inférieur habite encore les peuples noirs aujourd'hui. Cette profonde blessure a besoin d'être soignée au plus profond de notre être par Jésus Christ notre sauveur.

A l'homme noir on attribut toute sorte de défauts. Lorsqu'on parle du manque d'hygiène et de propreté, de l'ignorance, du manque de projet, manque de rigueur ou de paresse, l'africain est cité en référence principale. Ce trait de caractère honteux, a fini par pénétrer les assemblées à majorité africaine censées éclairer les nations. Que Jésus notre Seigneur et Dieu suscite dans les temps de la fin un réveil accompagné de la puissance de Dieu pour guérir profondément les nations africaines.

L'Eglise de Dieu en Afrique a besoin d'être délivrée des aspects destructeurs de sa culture pour aller plus loin avec le Seigneur. Il faut que des conférences, des journées portes ouvertes soient programmées à travers l'Afrique et l'Occident. Au sein des assemblées chrétiennes dotées d'une forte majorité africaine, on entend souvent l'expression : *"le Seigneur va faire"*, sans que nous-même n'ayons-payer le prix dans la prière, la recherche du Seigneur avec puissance et force. Mais la passivité, la nonchalance, et la paresse envahissent les cœurs de beaucoup de Chrétiens.

L'objectif de ce livre, n'est pas de diviser des peuples, mais de réconcilier les nations avec Dieu par la foi en Jésus-Christ car : **« tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ et qui nous a donné le service de la réconciliation (...) Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, et c'est comme si Dieu vous exhortait par notre service. » (2 Corinthiens 5 : 18,20)**. Notre pensée est, en effet, de mettre à nu les plans de l'ennemi **« car nous n'ignorons pas ses machinations. » (2 Corinthiens 2 : 11)**, afin que nous soyons tous affranchis de cette mentalité d'esclave pour accomplir des exploits avec le Seigneur. Or faire des exploits, nécessite des sacrifices, du prix à payer, des efforts constants et consistants.

Nous avons besoin dans l'œuvre de Dieu en Afrique et dans les nations de visionnaires, de porteurs de fardeau pour le Seigneur, des hommes prêts à tout abandonner pour vivre rien que pour Jésus. Dieu n'a pas besoin de milles personnes pour faire avancer son œuvre, car dit-il : **« Je cherche parmi eux un homme » (Ezéchiel 22 :30)**. Es-tu cet homme ou cette femme ? Alors, frères et sœurs levons

nous, sortons de nos coutumes, de nos mentalités et revêtons-nous de la mentalité ou des entrailles de Christ pour comprendre que nous sommes libres quel que soit la couleur de notre peau. Jésus nous aime et veut nous sauver.

En Afrique lorsque quelqu'un est propre, on dit que celui-ci vit comme un blanc, c'est à dire à l'occidental. Idem lorsqu'il s'alimente convenablement. Autrement dit, tout ce qui est bon et agréable est attribué à l'homme blanc, et tout ce qui est ignoble, est attribué à l'africain. Que Jésus nous aide ! Car cette mentalité affecte beaucoup l'Afrique et même l'Eglise. Quel héritage laisseront nous donc à la génération future si nous ne renonçons pas à celle-ci ?

La conséquence directe de la connaissance du Père (qui est Jésus-Christ lui-même), c'est la liberté. C'est pourquoi, dit-il dans Jean 8 :32 : « **vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libre** ». Or cette liberté est d'abord spirituelle et mentale, ensuite physique. Le Dieu glorieux veut délivrer ce peuple noir tant maltraité que méprisé par l'occident. Jésus dit dans Matthieu 20 :16 : « **les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers** ». Dans l'esprit je vois l'Afrique vivre un réveil qui amène un changement profond de mentalité même chez les autorités politiques. Dieu va ramener ce peuple noir à retrouver son identité, à travailler dur pour que les infrastructures soient restaurées. Je vois une Afrique forte et prospère grâce à Jésus. Les générations futures le verront. Que chacun de nous s'il peut dupliquer ce livre, quel que soit la langue, pour le transmettre gratuitement à tous les peuples car Jésus-Christ est l'Espoir, la lumière et la délivrance. Nous l'aimons tellement que nous voulons lui dire merci Papa d'amour. Il bénira les générations futures africaines. Le Seigneur mettra fin à l'hégémonie des occidentaux sur les africains. Dieu se lève et conduit l'Afrique en avant. C'est un message prophétique frères et sœurs.

Je vois des africains construire des avions, des bateaux, des voitures. Je vois des usines fortes qui naitront en Afrique. Je vois des présidents chrétiens en Afrique. Dieu se lève pendant que j'écris ce livre. Jésus me parle véritablement de l'Afrique. Je vois des apôtres authentiques pour glorifier le nom de Jésus qui ne tomberont pas dans le compromis mais qui resteront fermes face à la vérité de l'évangile. Dans le livre d'Ezéchiel au chapitre 37 : 1-10, Dieu demandait au prophète de prophétiser sur les ossements desséchés (image d'Israël en captivité), et ils sont tous revenus à la vie. Nous prophétisons sur l'Afrique, il y aura un vent, un nouveau souffle. Que la gloire, l'honneur, le règne, la suprématie soient donnés à Jésus seul. Paul dit : « **au roi de ce siècle immortel, invisible seul Dieu soit honneur et gloire** ». Amen !

V- LES MAUX CONTRE L'AVANCEMENT DE L'ŒUVRE DE DIEU EN AFRIQUE

Le message du temps, révèle Jésus aux nations. Il délivre et nous restaure. L'homme a besoin d'expérimenter une véritable rencontre personnelle, de cœur, avec Jésus, à l'instar de Saul de Tarse devenu Paul, Levis devenu Matthieu, Simon devenu Céphas (pierre= caillou). Ces hommes ont reçu l'évangile, et sont devenus des modèles pour les générations futures. C'est à travers de multiples réunions, que je me suis rendu compte qu'au lieu de nous édifier pour bâtir notre foi, nous avons des guerres charnelles, des jalousies profondes, et, en attendant, l'œuvre de Jésus stagne. Que chacun de nous s'examine de manière profonde afin que si un trait de caractère cité plus bas soit en nous, que Jésus nous guérisse afin de voir quelque chose de particulier. Ces maux qui paralysent l'Eglise en Afrique sont nombreux.

1) La paresse

Nous pouvons définir la paresse comme le manque d'effort, la nonchalance, la faiblesse, le fait de refuser de travailler dur pour aller de l'avant. Rien de grand ne se fait sans le travail constant et consistant. Lorsque nous regardons l'œuvre de Dieu en Afrique, nous voyons une paresse profonde qui empêche les enfants de Dieu de grandir avec Jésus. Si on n'est paresseux, on ne peut pas prier, ni méditer, ni jeûner pour que notre vie spirituelle change. Dans Actes 2 : 42, nous voyons des disciples qui persévéraient dans la prière, la fraction du pain, la communion fraternelle et l'enseignement des apôtres. Ces quatre piliers ont donné un fondement solide à l'Eglise primitive. Les Apôtres ont travaillé dur pour l'avancement du Royaume de Dieu dans les nations. Ce n'étaient pas des hommes faibles ou paresseux, mais des travailleurs formidables. Nous avons comme exemple Jésus le charpentier, Pierre qui pratiquait la pêche, Paul un faiseur de tentes-bien que parcourant plusieurs villes de l'empire Romain pour y proclamer l'évangile du Dieu vivant. Nous constatons dans l'église, certains anciens qui ne prient plus, mais qui sont devenus religieux, aveugles, pauvres, nu. En somme, ils n'ont plus de vie de l'Esprit.

Un paresseux, c'est quelqu'un qui n'aime pas le travail et l'effort. Et nos assemblées sont remplies de ce type de chrétiens qui ne restent que dans l'assistanat. En sortant de la paresse, nous allons nous mettre à l'ouvrage et l'œuvre avancera convenablement. Nous constatons dans nos assemblées chrétiennes une négligence considérable de l'œuvre du Seigneur due à la paresse. Un paresseux ne fournit aucun effort. En Afrique, nous grandissons avec la culture de l'assistanat. Il faut qu'on nous assiste en tout. Ce problème est étroitement lié à notre passé, à l'époque du colonialisme, époque de la domination de l'Occident sur l'Afrique. Le travail mal fait, le retard, le vagabondage, sont des maux que l'on retrouve trop souvent dans la vie de nos frères et sœurs d'origine africaine.

Un paresseux ne travaille qu'avec regret, avec une grande lenteur. La paresse peut aussi être définie comme une disposition habituelle à ne pas travailler, à la nonchalance, à la négligence de nos devoirs, de nos obligations. Dans le livre de Genèse, nous voyons Dieu à l'œuvre. A la création de l'homme, il le met dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. Cultiver nécessite d'énormes efforts pour que le champ produise sa bonne récolte. Dieu agrée les travailleurs.

Le travail ce n'est pas forcément de se mettre à l'activité. Mais c'est avoir dans nos cœurs l'amour de l'effort, le désir ou la volonté d'aller de l'avant. Contrairement à nos assemblées aujourd'hui où la négligence profonde des affaires du Seigneur s'est installée, Jésus le dit dans Matthieu 24 :12 « **l'iniquité va s'accroître, l'amour du plus grand nombre se refroidira** ». L'amour de Dieu a disparu de bon nombre de cœurs de chrétiens. Il s'agit, évidemment, de l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe 29 :13 où la parole de Dieu dit : « **ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est très éloigné de moi** ». Ma prière est que Jésus me conduise vers les personnes qui ont un amour passionné pour lui. Jésus est ma vie, je l'aime. Nous voulons vivre la parole et voir Dieu dans nos activités. Que Dieu nous aide à sortir de la paresse. Que la force du Saint-Esprit nous fortifie et nous encourage à aller de l'avant car un peuple qui travaille, ne restera pas dans le sommeil. Mais il travaillera dur et Jésus sera ainsi glorifié.

2) Le manque de vision

Manquer de vision, de nos jours, c'est s'exposer à la confusion et au désordre. Car : **« Lorsqu'il n'y a pas de vision, le peuple s'abandonne au désordre, mais heureux est celui qui garde la loi. » (Proverbes 29 : 18).**

La vision peut être un songe ou des objectifs à atteindre. Le constat fait aujourd'hui est que nos assemblées n'ont pas de visions ou d'objectifs à atteindre.

Au terme d'une année bénie par le Seigneur, nous ne pouvons pas faire un bilan matériel ou spirituel, justement parce qu'en Afrique nous vivons dans le désordre et la confusion. Et cette manière de faire les choses s'est assise au quotidien est assise dans l'église. De très nombreuses assemblées sont dirigées par des aveugles spirituels. Des hommes qui ne se soucient pas des brebis du Seigneur mais de leur propre ventre. La vision motive, elle encourage, elle éclaire. Nous avons besoin dans ces temps compliqués de porteurs de visions qui vont élever Jésus et glorifier son saint Nom. Le fait de travailler sans vision fait que nous faisons du sur-place. Sur le plan politique, plusieurs Etats africains ont un problème de vision. Un développement durable passe bien sûr par Dieu lui-même mais aussi par une bonne organisation. Malheureusement nous n'avons pas en Afrique la culture de l'organisation, du travail bien fait ni la capacité de bien garder les infrastructures publiques ou privées.

Sur le fait que la majorité des dirigeants des assemblées n'ont aucune vision, nous remarquons que ces lieux de prière tournent en rond : chaises insalubres, salles de réunion malpropres, électricité défailante, lieu de stockage dégradé malgré les énormes finances que Jésus nous donne, aucun bilan ne se fait. Que cette manière de faire quitte notre mentalité et que Jésus dans toute sa miséricorde opère par son Esprit au-dedans de nous, afin que le fruit soit manifeste. Que ce soit au niveau de la marche chrétienne, du foyer, de la maison, du travail, soyons des visionnaires dans tous les domaines de notre vie. Un visionnaire vie en avance sur son temps. Voilà pourquoi, comme l'aigle il devient un solitaire car incompris et rejeté il passe son temps seul avec Jésus le visionnaire par excellence. Un visionnaire est un travailleur, un homme ou une femme qui se préoccupe que de l'accomplissement de la vision de Dieu pour sa vie et pour celle de l'Église. Un visionnaire est un gestionnaire prudent, il a l'œil ouvert (un regard large), l'œil spirituel (regard spirituel). Merci Jésus qui permettra, par sa grâce, que la vision qu'il a déposée en nous voit le jour.

3) L'insalubrité

En Afrique, l'insalubrité est un mode de vie. Sur ce continent, il est aisé de constater que la mentalité commune enseigne que la propreté est synonyme de richesse et le manque d'hygiène, synonyme de pauvreté. Il est également commun de voir dans nos maisons les chambres désordonnées, les terrasses sales, les couloirs non balayés, les poubelles jetées aux alentours des maisons, des véhicules de transport dans un état sale. L'insalubrité n'est pas synonyme de pauvreté et la propreté synonyme de richesse. Tout se passe au niveau de l'esprit.

Si nous sommes délivrés dans nos cœurs des chaînes de l'esclavage, nous allons voir que tout se passe au niveau de l'esprit. Quel que soit nos moyens, nous devons être propres, présentables et toujours garder nos demeures dans la propreté. Juste rappeler qu'il ne s'agit pas de l'évangile de la prospérité, mais dire que Jésus change de manière profonde nos mentalités. Si nous sommes propres chez nous, les assemblées que nous fréquentons seront aussi propres. Merci Jésus qui au travers de cet ouvrage va de plus en plus changer nos mentalités.

4) La jalousie

Être jaloux c'est envier autrui, c'est refuser sa réussite. La jalousie conduit à la haine et au meurtre. La parole de Dieu dit dans Proverbes 14 : 30 : « (...) **mais la jalousie est la pourriture des os** ». La jalousie est un sentiment profondément ancré au sein des sociétés africaines, et qui régule souvent les relations entre individus. En conséquence, ces sociétés stagnent. La haine vis-à-vis de son prochain, le refus de voir son prochain exceller sont autant des maux qui n'ont cessé traîner l'Afrique vers le bas. Pendant plusieurs années, lors des réunions d'église organisées dans mon assemblée, il y avait de profondes disputes à chaque fois. Le Seigneur me révéla que ce problème était simplement dû à la jalousie qui habite les cœurs. Dans nos assemblées en Afrique, lorsqu'un frère ou une sœur a une grâce, un talent, un appel, on doit tout faire pour l'éteindre. Plusieurs œuvres de Jésus Christ ont été profondément brisées à cause de la jalousie. Si nous voulons voir cette œuvre charnelle quitter nos cœurs, laissons le Saint-Esprit nous remplir d'amour (**Romains 5 : 8**). La présence de ces mentalités démoniaques doit nous pousser à chercher plus profondément le Seigneur.

Témoignage

Dieu par sa grâce, a fait que je travaille dans une entreprise à Libreville, au Gabon, étant archiviste de formation. A l'arrivée du nouveau responsable de l'entreprise, une nouvelle politique pour encourager les commerciaux de celle-ci a été prise. Il s'agissait de leurs acheter des véhicules neufs moyennant une participation mensuelle de leur part, participation prélevée sur leurs salaires. Comme ce sont des véhicules luxueux l'entreprise a pris en charge la moitié du coût, la moitié restante étant à la charge de l'agent commercial, selon la modalité citée précédemment. Cette nouvelle gratification a causé dans les cœurs des autres collègues une profonde jalousie, ceux-ci ne voulant pas que les autres bénéficient de ces véhicules. Ce problème de jalousie en Afrique empêche la société d'évoluer. Dans les églises c'est la même chose. La haine de voir les jeunes frères et sœurs dans la foi en Christ manifester la grâce plus que soi-même, l'amour d'être le seul à diriger sont des maux qui ralentissent l'avancement et le développement de toute assemblée en Christ.

Merci Seigneur qui par sa grâce va nous changer et faire en sorte que nos cœurs soient remplis d'amour pour le prochain et pour son succès.

5) La concurrence

La concurrence est un trait de caractère qui amène à vouloir faire comme l'autre avec une mauvaise disposition de cœur. La concurrence produit de la jalousie et de la haine qui brisent rapidement les relations entre frères et sœurs. Paul dit dans Galates 6 :4-5 : « **Que chacun examine ses propres œuvres et alors, il aura de quoi se glorifier pour lui-même seulement, et non par rapport aux autres. Car chacun portera son propre fardeau** ». Si chacun de nous reste à sa place, et se contente de ce que le Seigneur lui demande de faire, il y aurait moins de haine et de jalousie dans les assemblées et l'œuvre du Seigneur prospérerait entre ses mains.

6) L'hypocrisie

On peut définir un hypocrite, comme étant une personne qui joue un rôle, qui fait semblant, qui n'est pas vraie. Un hypocrite c'est quelqu'un qui est faux. Dans le livre de Luc, Jésus Christ dit aux pharisiens : « (...) **Vous voulez paraître juste devant les hommes, mais Dieu connaît vos œuvres.** » (Luc 16 : 15). Un hypocrite a une double personnalité. En Afrique, nos assemblées sont remplies d'hypocrites, des hommes faux qui refusent de prendre position pour la vérité, qui refusent de dire la vérité dans le but d'être apprécié des hommes. Dans Matthieu 23 : 1-36, Jésus Christ dénonce, avec amour, l'hypocrisie des pharisiens, qui paraissaient justes devant les hommes mais au-dedans, leurs cœurs étaient remplis d'impureté.

7) La chefferie africaine

Le Seigneur nous enseigne que le plus grand, au sein d'un groupe, est celui qui est le serviteur et l'esclave des autres. Dans Luc 22 Jésus donne un enseignement profond aux disciples en leur posant cette question : « **entre celui qui est à table et celui qui sert, qui est le plus grand ?** » (Luc 22 : 27). On nous a appris que la réponse à cette question est "celui qui est à table". Mais Jésus était au milieu d'eux comme celui qui sert. Christ en venant sur terre nous a montré le modèle du leadership à pratiquer. Non pas comme le monde en dominant et en asservissant mais comme étant des serviteurs du peuple, être des modèles pour le peuple (Matthieu 20 : 26-28). Or dans nos assemblées une très forte guerre charnelle naît autour de la direction de l'œuvre par des hommes et des femmes qui n'ont jamais été appelés

par Dieu mais qui insistent pour être des conducteurs. Alors même qu'ils n'ont aucune vision, aucun fardeau pour les âmes, et en conséquence, ils exercent une direction avec beaucoup de sagesse africaine et non avec celle qui vient de Dieu. Ils prétendent que le fait d'être aînés en âge les conduit automatiquement à la direction et ils oublient que la gouvernance est un don donné par le Seigneur. Ces comportements contraires aux écritures détruisent l'œuvre de Dieu, et créent au sein des assemblées des rivalités qui bloquent l'action de l'Esprit.

Témoignage

En 2011, par la grâce du Seigneur, nous avons effectué une mission au Cameroun, dans la ville de Douala, un pays que j'aime beaucoup. Dieu a travaillé puissamment par les mains de son serviteur. Une œuvre a commencé à Douala et beaucoup de frères et sœurs étaient touchés. Quelques temps après, la direction de l'œuvre est restée entre les mains d'un jeune converti qui n'a pas veillé et est tombé dans l'orgueil, la jalousie et la chefferie africaine. Malgré plusieurs conseils que j'ai pu lui apporter modestement durant mon voyage, il avait déjà résolu en son cœur de s'accaparer de l'œuvre comme fit Diotrèphe (**3 Jean : 9**).

Aujourd'hui, l'œuvre de Douala est brisée. Les âmes du Seigneur sont dispersées et nous devons savoir que l'apôtre Paul nous apprend que ces âmes sont le résultat du sang de Christ. A travers ce témoignage nous devons comprendre que nous ne devons pas courir après la direction d'une œuvre. Pierre dit : « **Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, et il vous élèvera au temps convenable.** » (**1 Pierre 5 : 6**), n'oublions pas ce message. C'est Dieu qui élève, et il prend tout son temps pour nous former.

8) La mentalité pauvre

Nous aimons le Seigneur dans nos assemblées, mais le gros problème reste la culture. Avoir une mentalité pauvre nous emmène à être aveugle dans l'esprit et à n'avoir aucune percée spirituelle. Je me suis rendu compte que beaucoup d'entre nous, prêchons et enseignons, mais nous sommes envahis d'une mentalité d'esclave. C'est pour cela que nous n'avons pas de projet, pas d'objectif, pas de vision, et ne faisons aucun progrès dans la manière de s'exprimer, et de servir Dieu.

Cette manière de concevoir les choses, nous rend infirme spirituellement. Le refus de se cultiver, de faire des recherches a fait de nous des sous-hommes remplis de complexes, sachant que devant Dieu tous les hommes quels que soient leurs possessions sont des créatures de Dieu. Si les forteresses profondes de la mentalité pauvre ne tombent pas dans nos cœurs, nous tournerons toujours en rond. Merci Jésus car je vois dans l'esprit un réveil, un peuple qui va se distinguer non pas par sa couleur, mais par sa délivrance ; un peuple véritable. L'Eglise dans les nations pour bouleverser les systèmes humains avec la puissance du Saint-Esprit.

9) L'avarice

L'avarice est l'acte par lequel quelqu'un refuse de partager ce qu'il a. Ceci peut être de l'argent, ou un bien quelconque. Un avare est un égoïste, il ne pense qu'à lui-même, et non aux autres, ni même à sa famille. Paul dit : « **Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le Royaume de Dieu ? Ne vous trompez pas vous-mêmes : Ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médissants, ni les ravisseurs, n'hériteront le Royaume de Dieu.** » (1 Corinthiens 6 : 9-10). Jésus notre Seigneur dénonce l'avarice présente dans la vie des pharisiens. Le Seigneur dans la parabole du riche insensé (Luc 12 :13-21) affirme que « **celui qui amasse pour lui-même et qui n'est pas riche pour Dieu est un insensé** ».

Dieu nous béni et nous fait grâce d'avoir des finances, des maisons, des voitures, mais fort est de constater combien de fois nous sommes remplis d'avarice et cette semence ne fait que croître. Si nous laissons Jésus travailler nos cœurs, nous ferons plus aisément usage de libéralité. Nous irons dehors soutenir les veuves, les pauvres, les démunis et les étrangers comme Jésus l'a fait car il les aime.

Beaucoup veulent diriger l'œuvre de Dieu mais ils ne sont pas prêts à se dépouiller pour les autres comme Jésus. L'œuvre de Dieu en Afrique est remplie de beaucoup de chrétiens qui refusent non seulement de semer pour le Seigneur selon leurs moyens mais encore de lui donner entièrement leur vie. Si nous usons de libéralité, nous allons avoir la vision du Royaume comme les apôtres de Jésus l'ont eue et ont bouleversé les nations. Un homme ou une femme qui craint Dieu, qui est généreux, est une source de bénédiction pour les nations. En effet : « **Celui qui a pitié du pauvre, prête à Yahweh, et il lui rendra son bienfait.** » (Proverbes 19 :17).

10) Le retard

En Afrique et particulièrement dans nos assemblées, le retard est un mode de vie. Même en milieu chrétien, nous avons ce que nous appelons « l'heure africaine ». Lorsque nous programmons une réunion à 9h00, les frères et les sœurs se présentent à 10h ou voire 11h. Ceci concerne même les dirigeants d'églises de maison, censés montrer l'exemple. Ce phénomène qui est devenu un mode de vie attriste le cœur du Seigneur. Comment allons-nous vivre le réveil avec de tels comportements ? Il y a une telle négligence des affaires de Jésus Christ en Afrique ! Un si grand Dieu, mon Jésus, il mérite le respect, la crainte, la révérence, l'honneur, la gloire. Il est le créateur de toutes choses. Que cette génération considère le Dieu de Paul, de Pierre, de Jacques, le vrai Dieu Jésus-Christ de Nazareth.

Si nous voulons voir Dieu, laissons nos mentalités d'esclave. Levons-nous, travaillons dur car le Royaume des Cieux est proche. « Pardonnez-moi du retard », ce langage est devenu comme un slogan dans nos réunions. Or nous sommes ponctuels lorsqu'il s'agit de récupérer notre salaire. A plus forte raison s'agissant de l'œuvre du Dieu vivant. La discipline veut que si nous disons 9h00 pour la réunion, nous arrivons dans les lieux au plus tard à 8h30 et à 9h00 on débute la réunion. Si nous travaillons avec une telle discipline et mentalité, nous allons nous développer et l'œuvre du Messie prendra des proportions considérables. Que cet ouvrage bénisse les vrais enfants de Dieu qui aspire au changement. Seul Dieu créateur de toute chose peut nous changer. Amen !

11) L'idolâtrie

L'idolâtrie est un culte rendu aux idoles. Une idole peut être l'image d'un faux dieu, ou une image faussée de Yahweh, ou d'une personne ou d'un objet quelconque. L'idolâtrie est fermement reprouvée par la parole. En Afrique, ceux qui prêchent la parole sont considérés comme des dieux, alors qu'ils ne sont que de simples ouvriers utilisés par le Seigneur et lorsque leur temps sera arrivé, Dieu va les enlever de la terre comme les apôtres de l'agneau. La notion d'idole dans les cœurs des chrétiens africains est énorme.

Paul dit dans Galates 4 : 18 « **Il est bon d'être zélé pour ce qui est bon en tout temps, et non pas seulement lorsque je suis présent parmi vous** ». L'apôtre Paul exhorte les frères et sœurs de Galates à s'impliquer fortement pour le Seigneur

même en son absence. Le problème observé par Paul était que pendant son absence d'autres déviations entraient dans l'Eglise, de sorte que, celle-ci ne se préoccupait plus de sa croissance spirituelle. C'est pour cela que Paul les exhortait comme un Père dans la foi d'être zélés pour le Royaume des Cieux. Un homme zélé est un homme qui a tellement soif de Dieu et de sa justice qu'il poursuit sa marche avec le désir ardent de voir le Royaume avancé. Certes, nous devons avoir de bonnes relations avec les frères qui nous ont formé et même, avoir de la considération pour eux, mais n'oublions pas que les hommes passeront mais Jésus reste éternel. Dans les écritures, les frères avaient compris que même si Paul avait implanté ces œuvres, qu'ils entretenaient de bonnes relations avec lui (pas tous bien évidemment), ils avaient le devoir de rester ferme et inébranlable, pour s'appliquer toujours avec un nouveau zèle à l'œuvre du Seigneur ; sachant que leur travail ne leur serait pas inutile pour l'avancement du Royaume du Messie. Ils ne regardaient pas à Paul, mais à Jésus-Christ car lui seul est la tête de l'Eglise et qui emmène son œuvre à la perfection. Paul en tant que Père dans la foi pouvait les conseiller, mais leur priorité restait Jésus. Soyons matures et aspirons ensemble avec nos aînés dans la foi à faire avancer le Royaume de Dieu.

12) Le complexe

Un homme complexé, c'est quelqu'un qui refuse ce qu'il est. Cela se caractérise par un esprit d'infériorité. La traite des noirs a causé d'énormes dégâts dans la mentalité des africains de tel sort que certains d'entre nous ont honte d'être africain et honte de l'Afrique. L'ennemi a implanté dans l'esprit de beaucoup d'africains que la réussite et la vie facile se trouvent en Europe, aux États-Unis, ou en Occident. Ceci entraîne des mouvements massifs de milliers d'africains qui quittent leur pays, prennent des bateaux afin d'accéder, par voie maritime, à l'Europe. Malheureusement, beaucoup perdent la vie en mer. Mais où va l'âme de ces décédés ? Tout cela arrive parce que nous concevons que l'homme blanc est supérieur et que nous, nous ne sommes que des moins que rien. Le continent africain a subi et subit encore de profonds traumatismes.

Je pense aux massacres des populations en République Démocratique du Congo, au Congo Brazzaville, au Soudan du Sud, en République de Centre-Afrique. Des machinations des européens pour piller les richesses africaines et résultat ils améliorent l'occident et l'Afrique souffre. L'occident est le pharaon du continent Africain mais Jésus seul va déloger pharaon. Soyons fiers du continent que Dieu

nous a donné et en tant qu'enfant de Dieu nous sommes un peuple délivré, acquis, restauré et Dieu compte sur nous pour éclairer d'autres nations. Merci Jésus car l'Eglise en Afrique va expérimenter une délivrance profonde au niveau de la mentalité. Amen !

13) L'assistanat

En Afrique et même dans nos assemblées, on assiste à un phénomène qui nous empêche de nous envoler avec le Seigneur. Il s'agit de l'assistanat. Nous aimons bien être assistés, refusant de grandir pour devenir autonome. Or Paul dit dans : « **Aussi longtemps que l'héritier est comme un enfant, il ne diffère en rien d'un esclave quel qu'il soit le maître de tout.** » (Galates 4 :1). Le mot *enfant* est traduit par « népios » en grec et signifie « ignorant ». L'ignorance est une arme fatale de l'ennemi qui nous détruit énormément en Afrique.

Ce sont des personnes qui marchent depuis des années avec le Seigneur mais qui ont toujours besoin de lait. Demeurant des éternels assistés qui refusent de prendre leurs responsabilités dans l'avancement du Royaume de Dieu. Ce phénomène nous maintient dans une immaturité nocive. Par la suite si-un de nos frères refuse de tourner en rond et prend la décision de payer le prix avec le Seigneur dans le but d'aller de l'avant, il est taxé de tous les noms.

Lorsque quelqu'un commence à expérimenter un peu la présence de Dieu beaucoup souhaitent sa chute plutôt que de prier pour que le Seigneur garde le frère ou la sœur. Un tel comportement empêche les frères d'avancer doit être banni de nos assemblées. Les personnes qui courent après la reconnaissance, mettent des frères qui ont fait des erreurs sous discipline non pas avec un esprit d'amour mais avec un esprit de haine. Oh l'homme noir ! Nous bénissons le Seigneur qui par sa grâce, nous inspire de tel thème pour nous réveiller dans les temps de la fin. Que la jalousie, l'hypocrisie, le mensonge, les rivalités, la haine, la concurrence, les titres, les honneurs, soient bannis de nos assemblées car le Maître revient.

14) L'oisiveté

L'oisiveté désigne l'état d'une personne qui n'a pas d'activité laborieuse. Selon les époques, elle est caractérisée par une société sacralisant le travail. La

paresse et l'oisiveté font partir des plus grandes tragédies actuelles dans l'Eglise de Jésus. Les talents enterrés, les vies de prières moins intenses, tous ces maux paralysent l'œuvre de Dieu en Afrique. Dans 2 Pierre 5 :8, Pierre apôtre de Jésus nous demande de faire tous nos efforts pour joindre à notre foi plusieurs vertus. Cet exercice nécessite beaucoup de discipline et d'effort donné dans l'homme intérieur par le Saint-Esprit. L'Eglise en Afrique est oisive, elle dort, elle rêve, elle n'a pas d'objectif à atteindre et, en conséquence, elle attriste le cœur du Seigneur. En Afrique, nous avons ce slogan « Dieu va faire » mais nous, nous restons dans une paresse profonde. Que l'oisiveté ne soit plus notre partage et que la responsabilité nous amène à prendre les choses du Seigneur avec beaucoup de sérieux. Amen !

15) Le manque d'encouragement

En Afrique, à cause en raison du grand nombre d'assemblées qui vivent des guerres intestines, charnelles sur la direction de l'œuvre, de plus en plus d'enfants de Dieu ne sont pas encouragés. Le Seigneur dit dans sa parole : **« Le monde connaîtra que vous êtes mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13 : 43-35)**. Cet amour pour notre frère va nous emmener à rechercher le bien-être de celui-ci et à bénir Jésus Christ à chaque fois que notre prochain aura du succès dans ses entreprises. Au retour d'un voyage très enrichissant, le Seigneur m'a mis à cœur de commencer une œuvre sociale : **« l'épicerie sociale, le cœur du Père »**. Cette sortie a été marquée par une distribution de vêtements aux frères et sœurs dans le besoin. Malheureusement, fort est de constater que les encouragements ne venaient, en majorité que des frères vivant en dehors de l'Afrique. Cependant, parmi les chrétiens de mon entourage, il n'y avait que des murmures, des épiements de mes moindres fautes. Une telle jalousie doit être bannie du milieu de nous. Nous devons nous encourager, vivre dans la paix, nous aimer, et savoir se réjouir du succès de l'autre. Tout ceci, ne peut être fait qu'avec la présence glorieuse du Saint-Esprit dans nos cœurs.

16) L'esprit de domination

« Paissez le troupeau de Dieu qui est avec vous, se chargeant de le surveiller, non par contrainte mais volontairement, non comme pour un gain déshonnêtement non comme ayant domination sur l'héritage du Seigneur, mais

de telle manière que vous soyez les modèles du troupeau » (1 Pierre 5 : 1-2). L'apôtre Pierre met ici en garde les dirigeants d'églises contre l'esprit de domination. Ce dernier empêche les frères et sœurs d'exercer leur grâce malgré les manquements qu'ils peuvent avoir. La domination consiste à écraser l'autre dans le but de l'assujettir à sa volonté propre, l'assujettir à soi. Cet esprit de domination sévit énormément au sein de nos assemblées africaines. En conséquence, les dirigeants, au lieu de montrer le modèle dans la direction pour le service, s'emparent de l'œuvre avec un esprit de force et de dictature. Au lieu d'être fixé sur Jésus Christ, ces âmes les prennent eux et leurs femmes pour des dieux, enfermés dans ces tombeaux en briques. Un frère qui aspire à diriger et qui est possédé par cet esprit ne pourra pas accepter que les jeunes frères, plus nantis que lui en dons et en grâce,—aient une percée spirituelle. Il cherchera toujours, même inconsciemment à les écraser. Voilà pourquoi dans ces temps de la fin comprenons que comme l'apôtre Paul le dit : **« Que ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé de Dieu mais celui que le Seigneur recommande. » (1 Corinthiens 15 : 33).** Que Jésus Christ suscite de vrais bergers, aimant Dieu et son troupeau, comme ces héros de la foi qui ont marqué leur temps.

17) La camaraderie

La parole de Dieu nous parle de la communion fraternelle, qui consiste à avoir un échange mutuel entre frères et sœurs sur la parole car nous sommes un corps. Dans Hébreux 10 :25, il est dit : **« N'abandonnons pas notre assemblée comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous les uns les autres et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour ».** Dans ce verset, il est question de ne pas abandonner la communion fraternelle et non une église locale. En effet, il est du devoir des chrétiens de se séparer des faux frères. Mais nous constatons, dans nos assemblées en Afrique, le remplacement de la communion fraternelle par des réunions de camaraderie, de médisance. Dans ces réunions, on devient incapable de dire la vérité à son frère ou sa sœur en face : c'est de l'hypocrisie en milieu chrétien. Dans la parole de Dieu, certains hommes étaient proches : Pierre et Jean, Paul et Barnabas, Jésus et les douze apôtres, Paul et Timothée, Pierre et Marc. Mais ces communions faites par Dieu étaient pour l'avancement du Royaume de Dieu. Cependant, au sein de nos assemblées africaines, des frères et sœurs marchent ensemble parce qu'ils sont anciens dans la communauté, et ce même s'ils n'ont plus

de vision ni de zèle. J'aimerais rappeler aux frères et sœurs, qui aspirent à aller loin avec le Seigneur, qu'ils ne doivent pas subir la collaboration avec les frères et sœurs qu'ils côtoient. Comme des enfants de Dieu, nous marchons avec les frères et sœurs qui ont soif du Seigneur et qui peuvent nous tirer vers le haut. Le livre des Proverbes nous enseigne que celui qui marche avec les sages devient sage. Nous fréquentons le plus souvent des chrétiens qui deviennent des boulets pour nous. Ils ne veulent rien faire et combattent tout projet d'avancement du Royaume. Ecartons nous de telles personnes et prions le Seigneur de nous conduire vers des Pierre, des Paul, des Etienne modernes dont le seul objectif est celui de voir Jésus Christ élevé dans toute sa splendeur, dans son immensité. Il est le Royaume de Dieu et la véritable lumière : Jésus notre amour véritable.

VI- LE SOUS-DEVELOPPPEMENT

La parole de Dieu déclare que les choses cachées sont à Dieu et celles qui sont révélées sont aux hommes et que personne ne connaît les choses de Dieu si ce n'est par le Saint-Esprit. Car l'Esprit est la vérité et l'Esprit est Dieu (**Actes 5**). Pendant longtemps, j'ai cru que l'état mental et social du peuple africain était la volonté parfaite de Dieu. Mais par sa grâce Dieu nous révèle les secrets et nous ouvre les yeux pour voir les choses qui se cachent derrière l'énorme médiocrité de notre continent. Nous aimons tant l'Afrique, ce continent qui a du mal à se développer, du mal à prendre l'envol avec Dieu.

Qui dit sous-développement, dit un état mental spirituel ou physique qui a du mal à se développer, à croître, à s'épanouir, à s'étendre, à voir plus loin, à travailler dur pour accomplir des exploits avec Dieu. Sortir de son cadre ordinaire et à penser plus haut, plus loin, telles sont les capacités et les facultés que Dieu donne à l'homme au commencement de la création. Dans Genèse 1 :26, Dieu dit : « **Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tout reptile qui rampe sur la terre** ». Telle était l'autorité que Dieu a donnée à l'homme avant la chute. L'homme dispose donc de capacités capables de transformer et de rendre meilleur son environnement. Pour cela, il doit travailler et réfléchir pour se développer et s'épanouir. Nous condamnons avec fermeté le message de la prospérité car Christ n'est pas mort et ressuscité pour que nous soyons riches matériellement, Christ est mort à la croix pour sauver l'humanité du péché.

Tout ce que nous recevons de Dieu comme bien matériel est simplement pour nos besoins temporels et aussi pour faire avancer le Royaume de Dieu sur terre. Le sous-développement de l'Afrique est considérable. L'état de nos pays et de nos villes n'est que le reflet de notre mentalité et de notre comportement, tous deux sous-développés. C'est la raison pour laquelle nos villes et nos quartiers sont remplis d'immondices. Il n'y a aucune notion de l'entretien, de telle sorte que même dans les structures publiques on retrouve aisément des débris, de l'insalubrité, que les villes ne sont pas nettoyées, que les ménages sont sales.

Malheureusement, pour trop d'africains encore, être propre est synonyme de richesse or l'homme a besoin de vivre dans un cadre propre pour pouvoir s'épanouir. Ma prière est qu'au travers de la lecture ce livre, nous prenions conscience que c'est possible de sortir de notre état mental et physique médiocre

pour pouvoir nous développer. Cette mentalité inonde plusieurs de nos assemblées chrétiennes. Nous voyons des conducteurs qui restent dans ces assemblées plus de dix ans avec des résultats médiocres et lorsqu'on leur demande de visiter d'autres assemblées ils refusent sous prétexte qu'ils ne peuvent pas laisser l'œuvre de Dieu seul. Même le modèle par excellence Jésus lui-même à former trois ans et demi et a laissé ses disciples continuer le travail, et aujourd'hui nous avons reçu cet évangile qui nous éclaire. La mentalité africaine est une mentalité très médiocre, pauvre et misérable. Pour en dire plus : c'est de la sorcellerie. Vraisemblablement, l'africain déteste voir son frère prendre de l'envol.

Les africains (pas tous bien évidemment) travaillent plus pour détruire plutôt que pour construire et bâtir. Dieu nous donne un message véritable à apporter aux nations. Sauf que lorsque nous, africains, partons pour l'Europe ou pour l'Occident de manière général, nos valises sont remplies, non pas de vêtements, mais de notre mentalité. Nos assemblées deviennent des associations communautaires d'ivoiriens, de congolais, de gabonais, de burkinabés, de maliens etc. Quelle tristesse quand on considère notre Seigneur ! Dieu est Esprit, un esprit n'a ni os ni chair, il n'est pas pour une race ou pour une couleur. Il est le Dieu de tous les peuples et de toutes les couleurs. Pussions-nous sortir radicalement des habitudes et des comportements qui nous empêchent de voir le Seigneur. Pussions regarder vers le Divin Potier, seul capable de nous changer. Notre Dieu est lumière, pas la lumière d'une église mais la lumière des nations et nous croyons par sa grâce que nous allons changer.

Témoignage

Pendant que je ne comprenais pas pourquoi les assemblées en Afrique n'avancent pas mais tournent en rond, le Seigneur a commencé lui-même à m'enseigner sur la culture africaine, qui constitue une véritable prison pour la majorité des chrétiens. Malgré les dons et les grâces que Dieu a donnés au continent africain, nous sommes enracinés dans nos cultures et comportements charnels qui nous empêchent de voir Dieu.

Dieu m'a fait grâce de rencontrer un frère marié avec deux enfants qui vit à l'étranger. Depuis cette rencontre, j'ai compris que nous, africains, sommes profondément malades. Ce frère ne parle jamais de la vie des gens, il aime son prochain. Il pense et réfléchit à tout moment comment faire avancer le Royaume de Dieu et sa propre vie. Ce comportement est rare en Afrique puisque l'africain passe la majeure partie de son temps à s'ingérer dans les affaires d'autrui, à jalouser la réussite de son prochain, au lieu de bâtir. Si l'homme en général peut être un véritable moteur de destruction, en Afrique ceci se traduit par le résultat néfaste que nous voyons au sein de nos villes et de nos assemblées.

C'est avec des larmes que j'écris cet ouvrage, je pleure dans mon cœur-face à la situation médiocre que nous vivons sur le continent africain. Que Jésus-Christ de Nazareth, le Dieu des peuples nous délivre et nous transforme car lui seul est capable d'apporter la guérison à ce peuple qui a tant souffert et souffre encore.

Les vieilles outres

Les « outres » étaient faites de peaux de chèvres cousues ensemble pour former des sacs étanches. A cause de sa fermentation le vin nouveau devait être mis dans des outres neuves plus élastiques et les vieilles outres rendues rigides par l'âge et l'usage ne pouvaient qu'éclater et tout leur contenu serait perdu. Tout comme de vieilles outres, beaucoup d'enfants de Dieu sont devenus rigides et refusent les nouvelles directives du Seigneur (**Luc 5 : 36-39**).

Nous vivons les temps où plusieurs se disent frères, sœurs en Christ alors que ce sont des enfants de l'ennemi plantés dans nos assemblées dans le seul but de tuer les véritables enfants du Seigneur (le blé). Ils viennent en vêtement de brebis mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs. Beaucoup ne discernent pas encore qui ils sont mais leurs actes de haine et de méchanceté va les exposer au grand jour. Ce sont des ouvriers trompeurs, des fils et des filles de la malédiction, ils lient des

amitiés avec les véritables serviteurs de Dieu et avec certains responsables pour pouvoir les aveugler. Dans Luc 12 :2 la parole de Dieu déclare que rien de secret ne restera caché.

Pour avoir une nouvelle outre, il faut sacrifier un animal. Ensuite, avant de pouvoir l'utiliser il faut la faire sécher au soleil pour faire disparaître les lambeaux de chair qui pourraient corrompre ce qu'on mettra dans l'outre. Si on n'utilise pas l'outre pendant un certain temps, elle se sèche, se craquelle et fini par être inutilisable. Nous sommes l'outre et Jésus est la source d'eau vive pour nous remplir. Les vieilles outres sont les religieux remplis du système des hommes et des traditions et qui refusent la transformation radicale dont veut le Seigneur. Ce n'est pas étonnant puisque ce qui les intéresse ce n'est pas la vie intérieure ou leur relation avec Dieu mais les titres, la poursuite des postes, être appréciés des dirigeants, faire leurs bonnes actions pour être vu des hommes. Ces vieilles outres refusent les nouvelles directives du Seigneur puisque leurs habitudes religieuses les empêchent de voir plus loin.

Que les vrais enfants de Dieu ne se laissent pas influencer par les vieilles outres, les religieux, les fils et les filles de l'ennemi. Paul apôtre de Jésus était confronté aux faux frères qui voulaient les ramener dans la servitude mais Paul leur résista en face. Nous avons besoin, dans ces temps de la fin, de telle personne, pleine de courage, pour proclamer le message de Dieu. Il y a un moment où il faut faire un choix et suivre Christ en est un. Si on emprunte ce chemin, alors certaines pratiques anciennes deviennent inadaptées, ni bonnes ni mauvaises mais inadaptées. Elles ne peuvent pas cohabiter avec un nouvel art de vivre conduit par l'évangile. Jésus Christ nous amène à une conversion permanente, et nous devons laisser derrière nous toutes les habitudes et les comportements qui peuvent faire exploser la nouvelle existence d'enfant de Dieu né d'en haut. Que le Seigneur Jésus nous fasse grâce de toujours le saisir dans l'Esprit afin d'être toujours et toujours des outres utiles pour lui, pas pour une église, pour une dénomination, pour une organisation mais pour Lui et Lui seul. Soit béni papa Jésus.

VII- JESUS LE SAUVEUR DES PEUPLES

Le terme « **salut** » vient du mot hébreu « **yesha'** » et d'un mot grec « **soteria** » qui veut dire « **délivrance, sureté, sécurité** ». Autrement dit, le salut par la foi en Jésus Christ consiste en la libération des chaînes du pêché et de la condamnation, comme de toute sorte d'asservissement spirituel. Le salut est en effet, le don gratuit de Dieu qui s'obtient par la grâce au moyen de la foi. C'est la manifestation de l'amour éternel de Dieu qui, ne voulant pas que l'homme périsse dans le feu de la géhenne, à payer le prix pour lui offrir la vie éternelle. Le salut réside dans le seul nom de Jésus (voir Actes 4 :1 2 et Éphésiens 2 : 4-8).

A cause de la désobéissance de l'homme face à Dieu, celui-ci a perdu sa communion ou sa relation avec le Père Céleste. De ce fait, les ténèbres ont envahi la terre à tel point que le monde entier sombre inéluctablement dans le chaos. C'est en vain que les hommes cherchent des solutions. Des organismes internationaux sont mis en place dans les nations pour instaurer la paix et la sécurité, mais tout ceci est en vain. Dieu envoya son fils Jésus Christ, d'après Jean 3 : 16, pour éclairer les hommes de tout continent, de toute tribu, de toute couleur et de toute race dans le but de les sauver et de les transporter des ténèbres à la lumière. L'œuvre de la croix est un prix énorme pour le salut de l'humanité. Dieu aime tous les hommes et veut les sauver car Lui seul change les cœurs, délivre les hommes, restaure les vies et affranchit les âmes.

Dans Jean 14 :6 Jésus dit : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie** ». Personne sur cette terre n'a pu apporter une telle déclaration. En effet, seul Jésus est le véritable chemin, la vérité, la résurrection et la vie éternelle. Les hommes, par la ruse de l'ennemi ont trouvé plusieurs vérités telles qu'Allah, Mahomet, Bouddha, Krishna, le Pape, Maman Olangui etc. Jésus déclare solennellement avec assurance et conviction qu'il est la seule vérité, le mystère caché de tous les temps dans lequel se trouvent tous les trésors de la science et de la sagesse. Le but de la connaissance du Messie n'est pas de nous vanter, mais de nous remplir de l'amour de celui dont l'être tout entier est Amour. Il aime l'homme, tous les hommes et c'est pourquoi il a payé un tel prix pour sauver l'humanité.

Si tu n'as pas encore accepté véritablement le Messie Jésus comme Seigneur et Sauveur, alors sache que si tu médites sur cet ouvrage, ce n'est pas en vain. C'est que le Seigneur veut te toucher afin de transformer ton être et que tu reçoives la vraie vie : Jésus de Nazareth, la vie éternelle, le pain du ciel, El Elyon, l'Alpha et

l'Omega, le Roi des rois. Son nom est si magnifique que nous voulons l'aimer tous les jours de notre vie sur la terre. Jésus n'est pas religieux et de ce fait, il n'a laissé aucune religion ni l'Islam, les Eglises de réveil, le Pentecôtisme, la Reforme, l'Eglise Catholique, Témoins de Jéhovah, le Christianisme Céleste etc. Mais Il a laissé l'Eglise véritable avec pour fondement véritable la Parole de Dieu (**1 Corinthiens 3 : 11**). La vraie Église composée d'hommes et de femmes de toute nationalité, nés d'en haut et conduits par la vie de l'Esprit. Son Epouse véritable vit une communion véritable avec lui. Merci Jésus pour ce grand Salut offert à l'humanité !

VIII- LA GUERISON DU PEUPLE NOIR

Profondément brisé et tué tant moralement que spirituellement, l'homme africain n'attend plus rien de bon de lui-même. Fermé à toute réflexion, à tout projet et à tout avancement pour sa vie, le peuple africain semble sombrer dans le désespoir. La traite des noirs a causé des ruines énormes au-dedans d'eux à tel point qu'ils n'aspirent plus aux exploits, à vivre mieux.

La parole de Dieu nous enseigne que ce n'est pas celui qui se porte bien qui a besoin de médecin mais celui qui est malade. Le peuple noir est profondément malade spirituellement et émotionnellement à cause de notre passé. C'est à ce niveau que se situe cette maladie et non au niveau physique. La solution à nos cœurs brisés et détruits par l'esclavage n'est autre que Jésus de Nazareth qui pourra nous délivrer des chaînes spirituelles de l'esclavage encore encré en nous et nous faire parvenir à la pleine liberté (**Jean 8 :32**).

Dans la société africaine et de manière générale, l'homme, qu'il soit converti ou non, est contre l'avancement ou le succès de son prochain. Des cœurs tellement blessés et mauvais empêchent l'Afrique d'aller de l'avant. La méchanceté, terrible fléau qui détruit le peuple noir est enfouie au fond des cœurs. Seul Jésus peut nous soigner si nous le laissons travailler au-dedans de nous et plus tard nous serons de nouvelles créatures libres et visionnaires pour l'avancement du Royaume de Dieu et de l'Afrique. Ma prière est que Jésus Christ visite les peuples, qu'il touche puissamment le continent africain et que les terres africaines se développent, que les cœurs changent au plus profond afin de voir quelque chose de nouveau en Afrique.

CONCLUSION

Le but de ce livre, n'est pas celui de diviser les peuples. En effet, le service que nous avons reçu du Seigneur consiste à réconcilier tous les hommes avec Dieu. Le péché a rompu la communion entre Dieu et l'homme (**Romains 3 : 21**) et ce dernier a été aveuglé par les ténèbres. Paul dit : « **Car tout cela vient de Dieu, qui nous a réconcilier avec lui par Jésus-Christ et qui nous a donné le service de la réconciliation. Car Dieu était en Christ réconciliant le monde avec lui-même en ne leur imputant pas leur péché, et il a mis en nous la parole de réconciliation.** » (**2 Corinthiens : 5 : 18**). Le message véritable du Seigneur est de réconcilier les peuples avec Dieu. Si nous voulons sortir de cette prison de la culture nous devons vraiment étudier nos origines et voir comment le peuple africain a été brisé, humilié, écrasé, tué moralement et intellectuellement. Nous assistons à de multiples réunions de prière mais rien ne change. La monotonie s'est installée. Cependant n'oublions pas que notre Dieu est un Dieu d'exploits et un Dieu qui se meut. Si dans nos assemblées nous n'expérimentons pas de vraies conversions intérieures, celle qui permet d'être lié à la culture du Royaume de Dieu nous allons prêcher, enseigner, prier tout en étant enfermé dans cette prison de la culture. Etant en prison, nous pouvons marcher dans les quatre murs mais ne pouvons pas aller plus loin. Que la miséricorde du Seigneur nous délivre des liens spirituels de notre culture, en tant qu'africain, afin que nous soyons des aigles qui prennent de l'envol, pour la seule gloire de Jésus-Christ.

Pierre votre frère

Références

- Le Seigneur Jésus Christ lui-même
- *Bible de Jésus-Christ*. 3^e édition. Evry, France : ANJC Productions, 2015, 1167 pages.
- Site Histoire de l'Afrique noir :
<https://fr.wikidia.org/wiki/Traite>

Du même auteur

- **MAVOUNGOU, Pierre**. *Le Vrai Disciple de Jésus-Christ*. Libreville, Gabon : 2019, 34 pages.

La culture occupe une place indispensable dans notre marche chrétienne. Par nous, Eglise du Dieu vivant le Seigneur veut accomplir des exploits. Malheureusement les vases que nous sommes, et dont il veut se servir sont malades. Une véritable guérison intérieure est primordiale pour nous rendre apte à saisir le plan de Dieu pour nos vies. Ma prière est que Dieu illumine les yeux de nos cœurs afin que nous puissions voir dans l'esprit le besoin énorme dans les nations. Lis-le, et puisse le Seigneur te bénir au travers de ce modeste livre

Pierre votre frère



GDB
Grain De Dieu

Voix
CRIE

«LA CULTURE
AFRICAINNE DANS
L'ÉGLISE»
STRICTEMENT
INTERDIT À
LA VENTE